

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 8 AVRIL 1919

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Mr. John Fitzpatrick, ancien maire et dernièrement collecteur des taxes du premier district, un politicien bien connu dans tout l'Etat, est mort lundi à 3 heures du matin. Le général Albert Estopinal, membre du Congrès du premier district, est sérieusement malade. Les vieux vétérans Confédérés ont célébré dimanche le "Memorial Day" dans trois services publics. Mr. John St. Paul, Jr., était l'organisateur du jour. Un autre vieux vétéran Confédéré, M. Pierre-Paul de Vergès, est mort mercredi, 2 avril 1919, à l'âge de 78 ans et 2 mois. Il était membre de l'association de l'Armée du Tennessee, deuxième compagnie de la Batterie d'Artillerie d'Orléans et le vingt-deuxième régiment d'infanterie de la Louisiane. La veuve du Docteur Numa J. Charbonnet, née Mathilde Gibert, est morte vendredi, 4 avril 1919. A la Bourse des Encanteurs vingt pièces d'ameublement ont été vendues pour la somme de \$34,896. Le Balladeur de l'Artillerie Washington, maintenant "The France", se revendra plus en Amérique avant deux mois. Le juge Thibard a décidé que le fait de la négligence d'un détenteur d'une première hypothèque de la faire révoquer après dix ans ne donne pas le droit de priorité au détenteur d'une seconde hypothèque. Dans l'affaire Carborough contre la police de la ville, deux des officiers accusés, Anderson et Hart, ont été déchargés par ordre de l'avocat de district, et deux autres, John C. Schorrmann et George Russell, ont été trouvés coupables par un jury de la cour Criminelle. Le lieutenant gouverneur Mouton, de la paroisse Lafayette, et M. E. M. Stafford, président du Sénat, s'annoncent comme candidats pour gouverneur de la Louisiane aux prochaines élections. Le prix du gaz à la Nouvelle-Orléans est plus élevé que dans aucune ville du pays. Le camp Hygeia, dans la paroisse St. Tammany, pour la guérison de la tuberculose, a besoin des fonds absolument nécessaires pour le maintien de cette institution si charitable et qui mérite le support de toutes les personnes pouvant contribuer à leur secours. Le Cardinal Gibbons fait l'éloge des Chevaliers de Colombus pour les grands services rendus par eux pendant la guerre et prie pour leur succès dans le mouvement organisé pour l'augmentation des membres de la société. Louis O. Roubion, 1478 N. Villard, appartenant à la marine des Etats-Unis, est mort le 27 mars 1919, à l'âge de 20 ans, après une opération de l'appendicite, à la Havane, Cuba. Il avait joint la marine à l'âge de 18 ans le 15 avril 1917. M. Wesley E. Lawrence, un des vieux marchands de la ville, est mort samedi à l'âge de 67 ans. Un chaleureux appel est fait à la population de la Nouvelle-Orléans pour venir au secours de St. Quentin, France, par Mme. Marguerite Castell, assistée par les dames de la ville. Les donations quelconques peuvent être envoyées à Mme. Peter F. Pescud, 1418 Third; Mlle Elise Richardson, 10 Parc Rosa, et Mlle. May Gilmore, 1737 Prytania. Le mouvement pour l'ouverture de l'Opéra Français en novembre prochain est en pleine voie de succès. Un très grand nombre des bonnes familles de la ville ont déjà souscrit pour la saison.



FERNAND MOUTON, Candidat comme gouverneur de l'Etat.

MANOEUVRES BOCHES

Pour desunir les Americains et les Français

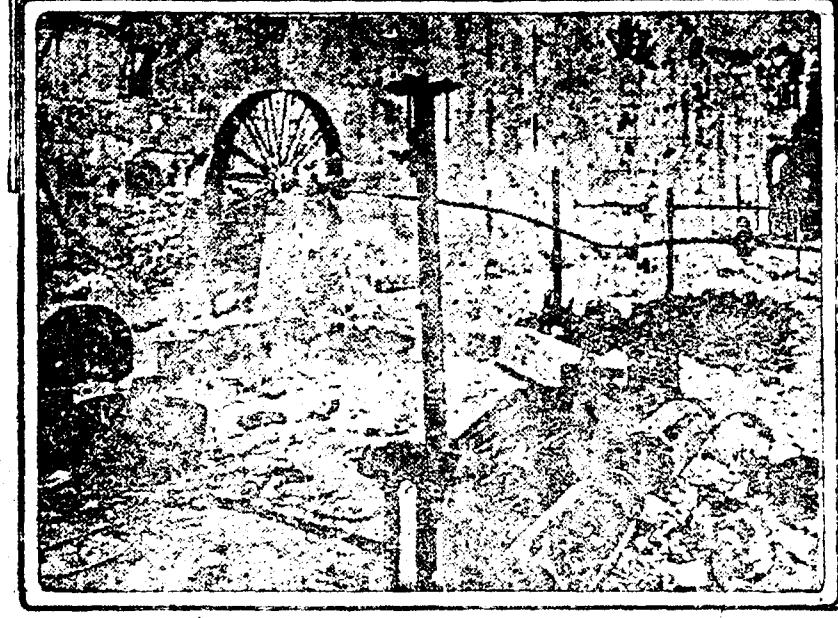
True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 5, 1919, as required by Act of October 6, 1917. On se trompait étrangement si l'on se figurait que la propagande allemande ait cessé depuis la disparition du gouvernement impérial et l'installation à Berlin d'un gouvernement républicain et socialiste. Cette propagande a survécu à la défaite, et pour être moins bruyante et cynique que durant la guerre, elle n'est pas moins active et intense. Actuellement, le but de la propagande allemande est de semer la division parmi les Alliés, et spécialement entre les Américains et les Français. A ce propos, de sensationnelles révélations ont été publiées dans le New York Times, sous la signature d'Edwin James, et l'opinion publique aux Etats-Unis en a été profondément émue. Des révélations du Times il ressort qu'il existe toute une organisation de propagande boche parmi les troupes américaines dans le secteur rhénan. Ses directeurs sont installés à la Wilhelmstrass à Berlin et ne sont autres que le docteur Reitzau, ex-colporteur du comte Rantzau à Copenhague, et le docteur Achren, ancien agent du comte Bernstorff à Washington. Les agents de cette propagande dans les régions rhénanes sont surtout des officiers en retraite, les fonctionnaires restés à leurs postes depuis l'armistice et les prêtres catholiques. L'attitude de ces agents diffère en tout au tout selon le secteur où ils travaillent. Aux soldats américains ils ne cessent de répéter que c'est l'Amérique qui a gagné la guerre et qu'ils éprouvent la plus grande admiration pour son grand Président. Ils ajoutent que la Constitution allemande sera identique à celle des Etats-Unis; que ceux-ci ont fait la guerre à l'Empereur, mais celui-ci ayant disparu de la scène politique, rien ne s'oppose à ce qu'Américains et Allemands ne deviennent d'excellents amis. Dans le secteur français du Rhin, c'est une toute autre chanson: on s'efforce, pour indisposer nos soldats contre leurs camarades américains, de démontrer que les Etats-

L'EMPIRE BUREAU-CRATIQUE

(Etude d'actualité.) True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 5, 1919, as required by Act of October 6, 1917. O Dieu de l'Univers, couvrez de votre puissante et bienfaisante protection le malheureux mortel, disciple de Diogène, qui osa profaner dans les colonnes de l'Abeille la langue, suave et délicate, immortelle de REAUCRAATIE. Le fer, chargé de graver sur mon front la marque des infâmes, rougit dans un ardent brasier! Satan, Belzébuth, Lucifer, et toutes les "vinités infernales" ont parlé par ma bouche; déjà le vieux Satan, le maître des enfers, manvate à bondir dans sa véluiste baraque! A moi Diogène! à la rescousse! Au fait, que me reproche-t-on? Dame, je n'en sais trop rien, si ce n'est d'avoir attaqué l'institution sacrée (pour les uns) néfaste (pour les autres). D'abord, ami lecteur, permettez-moi d'éclaircir votre conscience et de vous faire just, après, ordonnez le zébu au fait duquel l'armée des "bondecun" veut voir blanchir mes os. Comment se recrute, en général, M. Bondecun? Un mien ami, député du département de... (secret professionnel, je suis discret). J'ai vu de X, causant un jour avec moi dans un jardin, me montrer dans un tiroir que je suppose humain, mais dont toutes les apparences déclarent une amiesque origine... vois-tu, me dit-il, cet élégant jeune homme? Je vois bien quelque chose, réponds-je aussitôt, mais ce n'est pas moi fait plutôt l'effet de la plus ignoble des brutes!—Tais-toi, répliqua-t-il en me serrant le bras; parle bas, c'est le fils de mon plus important électeur; c'est à la propagande de son père que je dois mes quinze mille sous peu; je le ferai nommer quelque chose dans l'administration. Croisant à une originale plaisanterie, car je n'étais, alors, pas initié aux mystères de la politique, je ris de très bon cœur et la conversation passa bien vite à un autre et plus intéressant sujet. A quelques temps de là, ayant été appelé à donner une conférence sur les découvertes de nos archéologues au pays des Pharaons, je me rendis à l'un des ministères où je savais trouver mon ami député. A peine débarqué dans ces immenses couloirs, je vis, ô stupeur!—mon... Gorille de X marchant à pas comptés, l'air digne et imposant, portant, avec la majesté requise et de bon ton, un énorme paquet de papiers, ses... et me suis trompé, car mes yeux sont si mauvais, il me sembla qu'un brin de soie violette, iraisait le rever gauche de son élégant complet bleu. Je ne pus m'empêcher de conter ma surprise à mon jeune député; mais, ce dernier, de l'air le plus dégagé, me dit en haussant les épaules: "Es-tu naïf, mon chéri! combien des yeux ignorants vous tous de corps professoral! mais ne vois donc tu pas que dans OELA il n'y aurait pas une question possible. Hélas, il disait vrai; l'expérience devait me démontrer notre inqualifiable ignorance. Les cas du genre de celui qui précède sont légion.—Mais qui paie les protégés de ces "messieurs"?—Tout simplement, le CONTRIBUABLE. Ce qui précède je l'ai constaté DE VIST, aussi un démenti n'est nullement à craindre. Je ne parlerai pas de la proverbiale aménité de Mr. "RONDECUN", pas plus que de celle de Mr. LEBUREAU; ces deux spécimens de la

Continué sur la quatrième page.

French Sugar Mills Destroyed



France must import sugar today, most of it from this side of the ocean, because the largest portion of French sugar beet land is in German hands. As a result, the French people have been placed on a sugar ration of about 18 pounds a year for domestic use; 1 pound and a half a month. This photograph shows how the German troops destroyed French sugar mills.

L'Ancienne Prison Municipale Sera Conservée Comme Monument Historique

Il est reconnu, que de siècle en siècle et à de longs intervalles, le goût archéologique se renouvelle. Par périodes les vieux souvenirs renaissent, et semblent renaître pour ne jamais mourir. A l'instigation du désir de conserver l'un de nos antiques recoins la société des "Filles de la Révolution" fera tous les efforts possibles pour mener à bien une représentation qu'elle donnera à l'Opéra Français le samedi 23 avril, et dont les bénéfices seront attribués à l'embellissement de la dette contractée sur l'immeuble de l'ancienne prison municipale située au coin des rues St. Pierre et Pascale de la B. urse, que les "Filles de la Révolution" vont conserver comme souvenir historique, et le restaurer en un établissement destiné à abriter des œuvres diverses pour les Dames et les touristes, alors que ces derniers en parcourant le Vieux Carré trouveront dans cette belle et antique construction de style passé, des motifs délicats Français qui leurs seront servis. Dans les anciennes annales l'on trouve que cette antique demeure fut érigée sous le régime espagnol; en partie, cette bâtisse servait de "calabozos", où maintes fois peut-être des grinçements de dents, des pleurs et des cris sinistres furent les seuls échos dans ces murs enclos. Le vieux registre de cour nous informe qu'en 1840, cet édifice fut vendu aux enchères à M. Hugh Bowlin, sous l'administration du Maire Génès, par le commissaire-priseur M. Guinault, Français renommé. L'acte de vente fut passé par devant Maître Cuvellier. Il est dit que le Général Jackson, lors d'une de ses visites à la Nouvelle-Orléans, fut reçu par les occupants de l'époque, et lui donna l'un des appartements du premier étage. Encore nous lisons qu'en 1882, les titres de cet immeuble passèrent à M. Nicolas Dalinden; quelques années après M. Haug, en devint la propriétaire. Pour donner plus d'intérêt aux touristes qui désirent visiter les édifices historiques de notre ville, cette bâtisse aura une issue communiquant au Cahillou pour faciliter le passage d'une bâtisse à l'autre. Le "Bied Piper" de Hamelin, un poème de Browning, a été choisi pour la représentation du 26 avril. M. Bernard Hanley, professeur d'allocution à l'école supérieure des garçons de notre ville, dirigera cette production dramatique, et remplira le rôle du "Piper". Il sera aidé par Mlle Caroline Stier

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 5, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Le Premier Lloyd George dit que les préliminaires du traité de paix seront signés vers le 1er mai. On rapporte de Paris que la France et la Belgique recevront les trois-cinquièmes des 25,000,000,000 francs du premier paiement d'indemnité par l'Allemagne. Le règlement des questions de frontières par le congrès de la paix rendra la situation bien grave. On prévoit une seconde révolution en Allemagne, accompagnée de graves dans tout le pays. Les Bolshévistes russes, bien que battus et repoussés dans cinq secteurs continuent à menacer les positions alliées sur la rivière Dvina. Les forces américaines et alliées dans la Russie du Nord sont dans une position critique. Les troupes alliées ont administré une sanglante défaite aux Bolshévistes près de Stend Mekhenga. Le roi Albert, de la Belgique, a plaidé lui-même la cause de son pays devant la conférence de la paix. Mathias Erzberger, président de la commission allemande, est accusé d'avoir, en 1914, proposé des termes excessivement plus sévères pour la paix que ceux que les alliés leur imposent maintenant. Un grand train, contenant pour \$2,000,000 de provisions, des médicaments et gardes-malades, est parti pour le territoire à l'est de la rivière Bug, où la population meurt de faim et où le typhus est épidémique. Le Président Wilson est en faveur d'accorder l'indépendance aux Philippines. Les dépêches de Paris disent que le traité de paix sera complété cette semaine. Le général Foch a été forcé d'accorder l'armistice à l'Allemagne par le grand conseil de la guerre, malgré sa vigoureuse opposition, ce qui a donné le temps aux boches de se remettre sur pied, et de refuser avec beaucoup d'arrogance d'accepter les termes de paix offerts par les alliés. Le général Allenby a réussi à écraser la rébellion contre l'Angleterre en Egypte. L'espoir des Arméniens, victimes d'affreuses persécutions pendant des siècles, se repose entièrement dans le congrès de la paix. LES EFFECTIFS ALLIES EN RUSSIE. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 5, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Au cours de son discours hier soir M. Pichon a indiqué que le montant total des armées alliées sur les fronts d'Archangel et de Sibirie s'élève à 389,465 hommes. Les chiffres par nationalités, fournis par le ministre des affaires étrangères se décomposent comme suit: Front d'Archangel: Britanniques, 12,100; Américains, 4200; Français, 2345; Italiens, 1310; Serbes, 4200; Russes, 11,770; soit au total 34,765. Front de Sibirie. Britanniques 1000; Américains, 7500; Français, 7800; Italiens, 2000; Serbes, 4000; Russes, 210,000; Polonais, 12,000; Roumains, 1000; Japonais, 27,000; Tcheco-Slovaques, 55,000; au total 334,700. Le total des forces alliées sur les différents fronts de l'Est, dit M. Pichon, s'élève à 850,000 hommes, ainsi décomposés: Français, 140,000; Roumains, 190,000; Britanniques, 140,000; Italiens, 140,000; Serbes, 140,000; Grecs, 200,000.